



## Une vraie commande pour les élèves

14/06/2017 05:36

[réagir\(0\)](#)   



L'entreprise, les enseignants et les élèves devant l'un des deux échangeurs commandés et fabriqués. - (Photo cor. NR : Jacques Beaulieu)

Suite à un accord de partenariat signé entre le lycée professionnel Val de Cher de Saint-Aignan et des représentants d'entreprises locales fin 2016, un projet vient de se concrétiser entre une société de Contres, Cisenergie, dirigée par Christophe Poisson, et une section du lycée. Animé par les enseignants Vincent Guitton et Jean-Pierre Rabusseau, démarré il y a environ trois mois, il a consisté en la fabrication, par huit élèves, en terminale « technicien en installation des systèmes énergétiques et climatiques » (Tisec), de deux échangeurs thermiques destinés au groupe scolaire de Contres.

L'entreprise, qui s'était rapprochée de l'établissement, a fourni aux élèves les composants (tubes et robinets divers). Ceux-ci ont été assemblés, soudés, et contrôlés sous trois bars de pression.

Jeudi, en fin d'après-midi, a eu lieu la pré-réception du matériel. « *Le rendu est satisfaisant* », souligne M. Rabusseau, qui précise que seuls quelques points, soulevés par le partenaire du lycée, devront faire l'objet d'ajustements.

Sylvie Barbarat, proviseure, et les professeurs expliquent que l'intérêt d'une telle démarche d'association – plutôt rare avant l'enseignement supérieur dans cette branche professionnelle, selon un enseignant – est d'approcher les jeunes de l'emploi. Les « *vraies exigences* », appliquées dans le cadre de ce travail, ainsi que le « *jeu de rôles* » qui a été mis en œuvre par les élèves – chacun ayant une tâche à assurer, une fonction à endosser –, ont permis aux futurs bacheliers d'appréhender la réalité des métiers auxquels ils se destinent. Sylvie Barbarat insiste, par ailleurs, sur la notion de contrôle qualité, service auquel le lycée a mis « *un point d'honneur* » à répondre.

Jeudi, les huit futurs spécialistes en chauffage du lycée avaient pris conscience, en une semaine de cinquante heures, du travail que nécessitait une vraie commande, livrée dans les temps. Actuellement en période de baccalauréat, les élèves seront invités, en septembre, à la réception de l'équipement, à Contres. Leurs enseignants aimeraient que les jeunes se voient remettre un document attestant de leur investissement.